AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 21-7-75 68365

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Cité Administrative – 67084 STRASBOURG CEDEX

Tél. : (88) 36.24.87

ABONNEMENT ANNUEL 50 F

Régisseur de recettes D.D.A.
2, Rue des Mineurs
67070 STRASBOURG CEDEX

C. C. P. STRASBOURG 55-08-00 F

Imprimerie de la Station ALSACE et LORRAINE - Directeur-Gérant : L. BOUYX

Bulletin n° 59 — 16 juillet 1975

GRANDES CULTURES

- POMMES DE TERRE -

MILDIOU

Les premières manifestations importantes de cette maladie ont été observées sur les cultures de variétés sensibles dans divers secteurs de la Circonscription, notamment dans la région de GEUDERTHEIM (67).

Les pluies orageuses ayant intéressé notre région dans la période du 9 au 12 juillet, sont à l'origine de nouvelles contaminations à partir des premiers foyers. Les pluies ont, dans de nombreuses situations, été suffisantes pour lessiver le traitement conseillé dans notre bulletin n° 57.

Il est par conséquent urgent d'effectuer un nouveau traitement sur toutes les cultures dont l'arrachage n'est pas envisagé avant le 24 juillet prochain. Sur les parcelles atteintes par cette maladie et dont la récolte est prévue avant cette date, procéder à la destruction chimique des fanes pour éviter la contamination des tubercules par le champignon.

DORYPHORE

La présence de nombreuses larves est à nouveau signalée, notamment sur les cultures d'altitude (Vosges). Ajouter si nécessaire un insecticide à la bouillie anti-Mildiou.

- BETTERAVES -

MONTEE EN GRAINES

Dans de nombreuses parcelles, il est observé des betteraves montant en graines. Les risques d'infestation par des betteraves sauvages représentant un danger réel pour les cultures suivantes, il est conseillé d'arracher les betteraves montées avant la floraison. Au cas où le stade floraison serait dépassé, les hampes florales doivent être coupées et sorties du champ.

- TABAC -

PUCERONS

Des foyers de Pucerons verts sont en cours d'installation sur certaines parcelles de tabac. Pour le traitement, se reporter aux conseils émis par le S.E.I.T.A.

- CULTURES MARAICHERES -

PUCERONS

Un certain nombre d'espèces légumières (céleris, haricots,...) sont envahies par les Pucerons, rendant l'application d'un produit insecticide nécessaire. N'utiliser que les produits autorisés pour les cultures légumières et respecter scrupuleusement les délais d'emploi prescrits par la législation en vigueur (consulter la revue Phytoma de mars 1975).

424

.../...

/ VIGNE /

OIDIUM

Comme l'an dernier, le développement de cette maladie doit retenir toute l'attention des viticulteurs. Des attaques sur grappes sont déjà bien marquées dans les parcelles fortement atteintes l'an dernier et où, malheureusement, malgré les conseils de la Station, les traitements précoces n'ont pas été réalisés.

Renouveler le traitement contre l'Oïdium au cours de cette semaine en apportant le plus grand soin, tant en ce qui concerne la dose de produit à mettre en oeuvre que dans la bonne application de la bouillie.

MILDIOU

Si le Mildiou reste pratiquement inexistant dans l'ensemble du vignoble, les risques de contamination ne sont pas pour autant à exclure, surtout en raison du temps à caractère orageux que nous traversons. Il sera donc prudent de profiter du traitement conseillé contre l'Oïdium pour renouveler la protection contre le Mildiou en opérant en traitement mixte.

TORDEUSES DE LA GRAPPE

Cette année, le deuxième vol des Tordeuses de la grappe semble être retardé par les conditions climatiques. Il s'amorce à peine et les captures de papillons, que ce soit en pièges alimentaires ou en pièges sexuels, sont anormalement faibles.

Un traitement insecticide ne s'impose donc pas pour l'instant. Attendre de nouvelles informations de la Station.

/ PETITS FRUITS /

- FRAMBOISIER -

DESSECHEMENT DES RAMEAUX

Dès la fin de la récolte, prévoir un dernier traitement contre le Didymella. Sur les variétés non remontantes, couper si possible dès à présent les rameaux fructifères de l'année.

Les Ingénieurs chargés des
Avertissements Agricoles :
C. GACHON
J. GENNATAS
C. JANUS

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la
Circonscription Phytosanitaire
"ALSACE & LORRAINE"
J. HARRANGER

/ PEUPLERAIES /

- SAPERDES - SESIES -

LA GRANDE SAPERDE (Saperda carcharias l.)

Attaquant la plupart des peupliers cultivés, des trembles et des saules, ce coléoptère longicorne peut se montrer très nuisible par les galeries et les orifices d'entrée que ses larves effectuent dans le bois de coeur des troncs d'arbres atteints.

Cycle biologique

Les adultes, au corps effilé et aux longues antennes, sortent en été pour se nourrir du limbe des feuilles qu'ils découpent et dilacèrent. Du mois de juillet au mois de septembre, les femelles déposent leurs oeufs isolément sous les écorces des arbres, à l'intérieur d'encoches pratiquées avec leurs mandibules. La plupart du temps, ces oeufs sont déposés dans la région basse du tronc.

Dès le printemps, les larves éclosent et pénètrent rapidement dans le tronc de l'arbre où elles se nymphosent après un ou deux hivers et après avoir foré de nombreuses galeries.

Diagnostic et dégâts

La présence de la larve de la Grande Saperde sur les arbres entraîne une réaction de la zone cambiale située sous l'écorce, provoquant des boursouflures caractéristiques de la base du tronc au niveau de l'attaque ; les déchets (copeaux, sciure) des larves creusant les galeries s'accumulent alors au pied des arbres infestés.

Les galeries ainsi façonnées par les larves (aux granulés bruns sur la face dorsale, et sans patte abdominale) déprécient le tronc des peupliers ; les grumes creusées de galeries deviennent impropres au déroulage ; en pépinière, les jeunes sujets atteints cassent facilement sous l'action du vent.

Méthodes de lutte

- En pépinières, prendre soin d'éliminer et de brûler les sujets attaqués et présentant des boursouflures à la base du tronc ; éviter de placer la pépinière de jeunes peupliers près de vieux saules, trembles ou autres peupliers âgés.

- En traitement curatif, détruire les adultes en été dès leur apparition sur le feuillage par des traitements répétés ; les oeufs et les jeunes larves pourront être détruits au printemps par pulvérisation d'insecticides de contact et d'ingestion sur le tronc. Enfin, les larves situées dans les galeries pourront être détruites par l'introduction d'insecticide à action gazeuse dans ces cavités (mélange pâteux insecticide, insecticide gazeux).

LA PETITE SAPERDE (Saperda populnea)

Surtout dangereuse en pépinières et sur jeunes plantations, la Petite Saperde, dont le cycle biologique est de 24 mois s'attaque aux tiges et rameaux de peupliers de faible diamètre. Les femelles pondent en été sur les rameaux de l'année précédente et déposent leurs oeufs au niveau de morsures effectuées préalablement sur l'écorce et le cambium, de façon à provoquer une prolifération des tissus des rameaux. Les galeries creusés par les larves de la Petite Saperde sont circulaires (en forme de couronne perpendiculaire à l'axe de la branche) et entraînent de ce fait la cassure et le déssèchement des extrémités des rameaux atteints.

On limitera les populations de ce ravageur par la destruction des adultes au moment de leur présence sur le feuillage avant la ponte (juin - juillet) et par le recépage et l'incinération des rameaux contaminés.

.../...

<u>LES SESIES DU PEUPLIER</u> (Trochilium apiforme, Sciaptexon tabaniforme)

Petites et grandes Sésies du peuplier (dont le cycle biologique est de 24 mois) sont des papillons aux ailes presque dépourvues d'écailles, les faisant ainsi ressembler à des guêpes. Comme la Petite Saperde, la Petite Sésie s'intéresse aux jeunes rameaux et aux jeunes arbres, tandis que la Grande Sésie est l'hôte des troncs d'arbres âgés.

Après éclosion, les oeufs de la Petite Sésie, enfoncés sous l'écorce des bois d'un an, libèrent des chenilles munies de <u>fausses pattes</u> qui creusent des galeries dans les couches externes de l'aubier des jeunes rameaux. Ces chenilles se nymphosent sur place après un ou deux hivernages.

Par contre, les oeufs de la Grande Sésie sont déposés dans les anfractuosités de l'écorce des troncs de peuplier ; mal fixés, ils tombent souvent au niveau du sol. Après éclosion, les chenilles pénètrent et se développent sous l'écorce des arbres atteints. Après un ou deux hivers, elles se chrysalident à la base du tronc ou sur les grosses racines, après avoir pénétré dans le sol.

Les dégâts de la Petite Sésie sont semblables à ceux de la Petite Saperde (dessication des tiges, cassures, boursouflures) ; ceux de la Grande Sésie déprécient la qualité des troncs par la cicatrisation de nombreuses galeries dans le bois. Par ailleurs, les galeries de la Grande Sésie provoquées à la base des peupliers sont des portes d'entrée aux maladies cryptogamiques, risquant de provoquer la pourriture de la base des arbres atteints et leur mort par la suite.

Pour limiter les dégâts provoqués par la Petite Sésie, recéper les tiges atteintes et les brûler sans attendre. Pour la Grande Sésie, des traitements à la base des troncs et sur le sol à l'aide d'insecticides persistants peuvent permettre d'atteindre les jeunes larves lors de leur éclosion (les larves allant se symphoser dans le sol), les papillons dès leur éclosion après nymphose et les femelles allant pondre.

Par ailleurs, des traitements insecticides foliaires en juin et juillet sont également possibles pour limiter les populations des papillons de la Grande et de la Petite Sésie.

J. GENNATAS

Ingénieur d'Agro omie